

puté a été le principal orateur, et il a passé la plus grande partie de son temps à m'injurier, et c'est sans doute au sujet de cette assemblée que, l'autre jour, il a exprimé l'espoir que je n'aurais plus l'inflammation des glandes parotides. Je ne suis pas sujet à cette maladie, M. l'Orateur.

Qu'a-t-il dit à la population de la Saskatchewan ?

J'étais à la première assemblée qu'il a tenue, et jamais de ma vie je n'ai entendu un pareil mélange débité à une population intelligente. Au commencement, il s'est mis à expliquer à la population, qu'il prenait sans doute, dans sa haute sagesse, pour l'ignorance personnifiée, il s'est mis à expliquer à la population, dis-je, comment elle est gouvernée. "M. le président et messieurs, disait-il, dans ce beau et riche patois qui lui est propre et qui rappelle les lacs de Killarney, vous avez un gouverneur général, vous avez un Sénat et vous avez une Chambre des Communes." Puis, il a commencé à parler du journal publié dans la ville. Prenant ce journal, il a dit : "Voici une gazette menteuse." Il a ajouté : "M. le président et messieurs, ne croyez jamais un mot de ce que disent les journaux, car il ne disent pas la vérité." Ensuite, il a lu, dans ce même patois qui sent les lacs de Killarney, nombre de longs et vieux extraits du "Mail and Empire," et demandé aux gens de les gober. Ce sont là les arguments qu'il employait.

La partie suivante de son discours a été consacrée à injurier personnellement le premier ministre. Durant une demi-heure, il a injurié le premier ministre parce que ce dernier a accepté un titre de chevalier de Sa Majesté pendant l'année du jubilé. Et il s'est mis à attaquer le ministre des Travaux publics (M. Tarte) et le ministre de l'Intérieur (M. Sifton).

Il a fait à l'hôtel de ville de Prince-Albert un énoncé que je le défie de faire en cette Chambre. Il a dit à la population que le ministre de l'Intérieur était un voleur, qu'il était venu à Ottawa dans l'indigence, et qu'aujourd'hui, il valait des millions. J'étais là et j'ai pris note de ses paroles. Il a dit que le ministre des Travaux publics était aussi un voleur, et qu'il lui avait mis des entraves. L'honorable ministre des Travaux publics, lorsqu'il était membre de la gauche, a porté des accusations contre des hommes qui siégeaient de ce côté-ci de la Chambre. Mais il l'a fait courageusement ; il a déclaré, en sa qualité de membre de la Chambre, que certaines accusations qu'il avait portées était fondées, puis il a demandé une commission chargée de faire une enquête, déclarant que s'il ne pouvait pas prouver ses énoncés, il quitterait la Chambre. J'aimerais que l'honorable député d'Assiniboia-ouest fit la même chose, mais je crains qu'il n'en fasse rien. L'honorable député aime mieux conserver ce que la Providence et Dixie Watson lui ont donné,—son

M. DAVIS.

siège en cette Chambre. Portera-t-il ces accusations ici, ou, comme l'a dit l'honorable député de Lisgar (M. Richardson) il y a une couple de sessions : "S'échappera-t-il ?" Je m'imagine qu'il s'échappera.

Avant que l'honorable député arrivât dans le district de la Saskatchewan, le poète de la localité, apprenant d'avance la venue d'un si grand homme parmi nous, a cru raisonnable et juste de chanter l'événement en vers. Que l'on me permette de lire ces quelques lignes à la Chambre. En les lisant, je dois, comme l'honorable député, me servir du langage des lacs de Killarney :

We had a short visit from Davin,
Another wan soon we'll be havin',
To organize the Conservative bhoys
And rub down the ould horse wid the spahvin.

Arrah, thin, a grate spache he'll be makin',
All former ricords he'll be brakin',
The divil can't beat oul Nick to orate
Whin the scalps of the Grits he is takin'.

You'll hear all about his grate spaches,
How he dressed down the monopoly leeches,
Hit the railways a lick, made Van Horne sick,
And Shaugnessy shake in his breeches.

The Widdy McManus he'll mention,
The Grits should have given her a pension,
In the broad light o' day, they tuk her office
away.

An' to his protests they paid no attention.

He'll rade the extracts from a paper
They call the "Moosomin Spectator,"
How Fisher le said when the tariff he made,
That implementers wud be much cheaper.

Of many strange things he'll be spakin',
An' very wild statements be makin',
But his burden o' woe is : the Grits stole the
clothes
O' the Tories, while a nap they wur takin'.

Now, Nicholas he wudn't be mindin',
If a sate he thought he'd be findin',
So he'll jolly the bhoys wid buncombe and
noise,
For his arguments he left behind him.

Dans la longue harangue qu'il a prononcée ici vendredi dernier, la plus grande partie du temps a été consacrée à critiquer les membres de la droite parce qu'ils auraient manqué de réaliser ce qu'il appelle les promesses qu'ils ont faites au peuple. En ma qualité de représentant d'une circonscription des Territoires du Nord-Ouest, je puis dire que la population de mon district, au moins la majorité—car il y a des gens que vous ne pouvez jamais satisfaire—croit que le gouvernement du jour a rempli ses engagements envers le peuple de ce pays. Le gouvernement n'est pas responsable de ce qu'ont dit des particuliers qui ont pu juger à propos de faire des discours dans les maisons d'école des circonscriptions éloignées, pas plus que l'opposition n'est liée par les discours de l'honorable député d'Assiniboia-ouest. Le parti libéral, lors de sa conférence de 1893, a promis des réformes fiscales, et je prétends que nous les avons eues.

L'honorable député a cité une grande quantité de chiffres et tenté de prouver au peuple